

# MER Français: vers plus de verticalité?

L'année 2022-2023 a été riche en formations à multiples modules: Edascol et éducation numérique, pour ne citer qu'elles, ont occupé une majeure partie du temps consacré à la formation continue obligatoire. En cette fin d'année scolaire, les enseignant-es de 1re, 2e, 5e et 6e années ont été convié-es à se former aux nouveaux MER (moyens d'enseignement romands) de français, qui entreront en vigueur à la prochaine rentrée.

**N**ous avons donc été convoqué-es à la HEP à la Chaux-de-Fonds afin de découvrir comment utiliser les nouveaux moyens d'enseignement que nous utiliserons en aout prochain. Passé un petit moment d'incompréhension (pour certain-es) lors de la convocation qui nous demandait de faire des roades avec nos collègues duettistes pour éviter sans doute de faire appel à des remplaçant-es externes (Edascol a monopolisé pas mal de demi-journées de congé pour nos élèves...), nous voilà à nouveau en formation, motivé-es comme toujours. Les animatrices sont enjouées et disponibles, la formation proposée est dynamique et attractive. Osons tout de même le dire d'emblée: la poudre n'a pas été réinventée... Les activités regroupées sous le clinquant nouveau portail PER-MER de la CIIP (ah, vous non plus vous n'étiez pas au courant que le site PER allait disparaître au 1er juillet 2023?) sont des séquences connues, en tout cas dans les classes des degrés 1-2, où les moyens d'enseignement officiels ont longtemps fait défaut. Néanmoins, soulignons l'officialisation de ces séquences, ainsi que la volonté de les répertorier de manière claire et de les intégrer dans un processus vertical entre les cycles 1 et 2.

## Quatre pièces de puzzle

La conception en forme de «puzzle», déjà visible dans «Dire-écrire-lire», a été reprise dans le nouveau moyen. Il s'articule donc en quatre axes: parcours, modules, activités ritualisées et projets à choix.

Les *parcours* développent, sur plusieurs semaines, les compétences de compréhension et de production de l'oral et de l'écrit.

Les *modules* permettent d'enseigner, tout au long de l'année, systématiquement et progressivement l'entrée dans l'écrit, la lecture ou encore le fonctionnement de la langue.

Les *activités ritualisées* donnent l'occasion de réinvestir et automatiser régulièrement les apprentissages dans un cadre sécurisant.

Les *projets à choix* se définissent par des événements (semaines de la lecture ou des médias par ex.), la promotion

de la lecture (grâce à l'action de la Ribambelle) et par des dispositifs didactiques et pédagogiques (par ex.: atelier de philosophie).

## Interface numérique

C'est sous le portail numérique de la CIIP remis à jour que seront désormais répertoriés tous les moyens d'enseignement romands. Si le site joue encore de sa jeunesse et présente quelques incohérences de manipulation (vous pourrez les découvrir par vous-mêmes), voire des absences dans la barre de recherche, il a le mérite d'être aéré, imagé et bien structuré. Tout comme son grand frère mathématicien, le moyen de français pose la question du «numérique ultra-numérisé», entendez par là que le livre du maître n'existe pas sous forme papier. En revanche, le matériel déposé dans les classes au mois d'avril est lui étoffé, clé en main et de très bonne qualité. On peut juste lui reprocher d'être parfois transparent, ce qui n'aide pas quand on fait un jeu et qu'on peut deviner en regardant à travers la carte à ne pas prendre à son adversaire...

## Pédagogie plus verticale

Travaillant pour ma part dans une classe à quatre degrés au cycle 1, je me réjouis en cliquant sur le moyen de français du degré 5-6 de constater une régularité dans la mise en page et dans les axes utilisés. Cela peut présager positivement d'une pédagogie un peu plus verticale entre le cycle 1 et le cycle 2, tout en respectant les étapes du développement de l'élève. C'est une grande satisfaction: nous allons enfin, après plusieurs années d'errance, disposer d'un moyen d'enseignement du français conçu chez nous et pour nous et qui, à terme, concernera tous les cycles obligatoires. Magnifique victoire de l'École romande ! Et nos félicitations et remerciements à tous-tes les collègues syndiqué-es de Suisse romande qui ont œuvré et continueront de le faire pendant plusieurs années pour rendre cela possible!

Myriam Fachinetti



# Au secours! Le SAEN à la rescousse...

Ces derniers temps, votre comité cantonal a reçu un grand nombre de demandes de conseils et d'aides individuelles. Nous sommes heureux de constater que le recours au SAEN est très utilisé, ce qui montre l'utilité de notre action au service des enseignant-es de notre canton. Deux personnes en graves difficultés sont même suivies actuellement par notre avocate, avec le soutien de la protection juridique. C'est grâce à votre cotisation que nous pouvons aider tous-tes ces collègues: nous vous en remercions du fond du cœur!

**L**e SAEN s'engage aussi pour soutenir des groupes d'enseignant-es rencontrant des difficultés collectives dans leur école. Ces démarches nous montrent l'importance d'avoir dans chaque collège des enseignant-es syndiqué-es, prêt-es à intervenir en faveur de leur équipe pédagogique lorsque les vents sont contraires. Ceci demande aussi un grand travail de persuasion auprès de certain-es collègues qui, malgré d'évidents dysfonctionnements, hésitent parfois à permettre au syndicat d'intervenir en faveur d'un meilleur climat scolaire dans leur établissement.

Il faut souligner que ces très nombreuses demandes s'inscrivent dans un contexte de régionalisation croissante de l'école neuchâteloise. Ces dernières années, le canton (Département de la formation, de la digitalisation et des sports, DFDS, et Service de l'enseignement obligatoire, SEEO) s'est de plus en plus retrouvé dans une position de «pilotage à distance» de l'école neuchâteloise. De leur côté, les cercles scolaires (communes et directions) s'investissent «au plus près» dans la gestion opérationnelle de l'école, ceci avec une autonomie de plus en plus grande. Pour imaginer cette situation, il suffit de concevoir l'école comme un navire: les autorités cantonales occupent la passerelle de commande, et les comités scolaires et directions œuvrent dans la salle des machines. Entre les deux, la communication est donc primordiale, sous peine de rejouer le naufrage du *Titanic*.

De nombreux-ses collègues qui nous contactent n'ont pas suffisamment pris conscience de cette problématique. Il se trouve que nos réalités de travail locales sont de plus en plus diversifiées, et ceci même dans des dossiers prioritaires, comme l'évaluation des élèves ou l'école inclusive. Pour le SAEN, cela signifie qu'il faut toujours chercher à comprendre la situation locale avant de pouvoir donner une réponse aux questions reçues, et ceci avant d'en appeler éventuellement au DFDS, lequel nous répondra souvent: «Ceci est de la responsabilité des communes.» Une meilleure centralisation et coordination de notre école neuchâteloise, si elle est souhaitée par beaucoup, y compris par nos autorités, est un problème politique.

**Pour imaginer cette situation, il suffit de concevoir l'école comme un navire: les autorités cantonales occupent la passerelle de commande, et les comités scolaires et directions œuvrent dans la salle des machines. Entre les deux, la communication est donc primordiale, sous peine de rejouer le naufrage du Titanic.**

Le Grand Conseil pourrait y apporter des modifications, mais cela prendrait beaucoup de temps. Le SAEN n'a pas les forces nécessaires pour mener à bien une telle démarche. Il devient donc de plus en plus fondamental de pouvoir disposer, dans chaque centre scolaire, et si possible dans chaque collège, de collègues motivé-es prêt-es à s'investir et à être les relais du SAEN dans leur réalité professionnelle quotidienne.

N'oublions pas qu'une bonne ambiance de travail est un facteur clé de réussite de notre profession. Face aux bouleversements qui touchent notre école, l'action solidaire et syndicale de chaque enseignant-e est plus que jamais indispensable. Nous devons (ré)apprendre à fonctionner en réseau, dans le but de faire circuler les informations, de nous encourager les un-es les autres, d'harmoniser si possible nos pratiques et de négocier avec nos directions lorsque des divergences apparaissent. L'école neuchâteloise, plus que jamais, a besoin que celles et ceux «qui font l'école», c'est à dire vous, chères et chers collègues, s'investissent pour le bien commun.

C'est un projet passionnant, une responsabilité pédagogique et un engagement citoyen. Le SAEN se tient à votre service pour vous soutenir chaque fois que c'est nécessaire. Soutenez vous aussi le SAEN. Aidez-nous à vous aider!

Votre comité cantonal accueille avec intérêt vos remarques et réactions à ce propos!

Pierre-Alain Porret, président du SAEN